

Que la presse aux cent voix, aux mille voix, crie donc aux quatre coins de cette province la nécessité qu'il y a de mieux rémunérer les instituteurs et les institutrices; que tous les amis de l'éducation se dévouent donc au relèvement de la carrière de l'enseignement. Le gouvernement, de son côté, cherchera à induire les commissions scolaires à mieux rétribuer ses maîtres et ses maîtresses d'écoles.

L'instituteur, ne l'oublions pas, est l'auxiliaire et, dans bien des cas, le suppléant du père de famille. C'est un enfant qu'il reçoit, mais c'est un homme qu'il doit rendre à la société. Sa tâche est de mettre au cœur des enfants qui lui sont confiés la vénération des traditions ancestrales, l'amour du sol canadien et l'ambition des grands lendemains.

Or, je vous le demande, ne mérite-t-elle pas deux fois le maigre salaire dont on la paie aujourd'hui, cette tâche admirable de former des citoyens, de graver dans l'âme de l'enfant l'empreinte de la patrie et de lui donner des connaissances qui le préparent dignement aux diverses fonctions de la vie civile?

Il nous faut sans retard rehausser le prestige des carrières usuelles en aidant la création d'écoles techniques.

Mort de Jules Verne

Jules Verne, né à Nantes le 8 février 1828, est mort le 24 mars, à Amiens. Il fit ses études dans cette ville et son droit à Paris.

Ses débuts dans la littérature datent de 1850; il donna alors une comédie en vers au Gymnase et une comédie en vers au Vaudeville. En 1863, il fit paraître son premier roman : *Cinq semaines en ballon*. Depuis, il donna une longue série de romans dont les plus populaires sont : *le Voyage au centre de la terre*, *De la terre à la lune*, *Vingt mille lieues sous les mers*, *Une ville flottante*, *le Tour du monde en 80 jours*, *Michel Strogoff*, *le Docteur Ox*, *Hivernage dans les glaces*, *Un capitaine de quinze ans*, etc.

Jules Verne a publié en outre une *Géographie illustrée de la France*, en 1867.